

RES PHOTOGRAPHICA



12€

JUIN 2016

N°193

CLUB NIEPCE LUMIÈRE



**LES 35 mm TÉLÉMÉTRIQUES
DE MARQUES FURTIVES - UNICOMMANDE JP -
NAPOLÉON CONTI - UNE VISITE AU MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE
DE GÖRLITZ - DE BINKIE CAMERA - HORIZON 2020...**



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2016, QUELQUES IMAGES.



En haut, le groupe devant la Médiathèque de Bourg-Blanc avec de gauche à droite, au premier rang, Jean-Yves Moraux, Philippe Morel, Marc Fournier, Guy Vié, Gérard Bandelier, Etienne Gérard, Yves Simon, Alain Uguen.

Les iconomécanophiles se réunissent dans la commune

Bourg-Blanc - Publié le 20/04/2016 à 02:26



Ce week-end, s'est tenue à la médiathèque l'assemblée générale du club Niepce lumière. Non, il ne s'agit pas d'un nouveau club local, mais d'un club qui réunit les « iconomécanophiles » de France. Autrement dit, des collectionneurs d'anciens appareils photo. Alain et Yves, de l'association Source d'images, qui gère le musée local de la photographie, font partie de cette association nationale.

Trente membres de ce club, venant du Rhône, d'Auvergne, du Nord, de la Normandie... avaient fait le déplacement pour cette réunion annuelle.

Le club Niepce Lumière regroupe cent soixante collectionneurs. Après La Ciotat, l'an passé, Bourg-Blanc, avec l'association Source d'images, organisait ainsi ce rassemblement sur deux jours. Une réflexion sur l'avenir des différents clubs dans les prochaines années a été menée. Alain Uguen, président de Source d'images, avait aussi préparé le week-end dans le pays des Abers : l'île Vierge, le pont du Diable... sans oublier une bourse d'échanges entre collectionneurs et la visite de la collection personnelle d'Yves Simon.

Lors de la réception des participants à la mairie, le président du club Niepce lumière a souligné « que sans fêtes, pas de photos, car la fête laisse passer la lumière indispensable à la réalisation d'une photo » !

Au deuxième rang, Rémy Lecolazet, Jacques Charrat, Isabelle Debruyne, Bernard Debruyne, Jean Loup Princelle, Jean Luc Tissot. *Photo Daniel Métras.*

Extrait du Télégramme de Brest du 25 avril 2016 relatant notre Assemblée Générale et les activités qui ont suivi.

Vivent les fêtes car ils laissent passer la lumière et pas de photo sans Lumière, c'est bien connu !

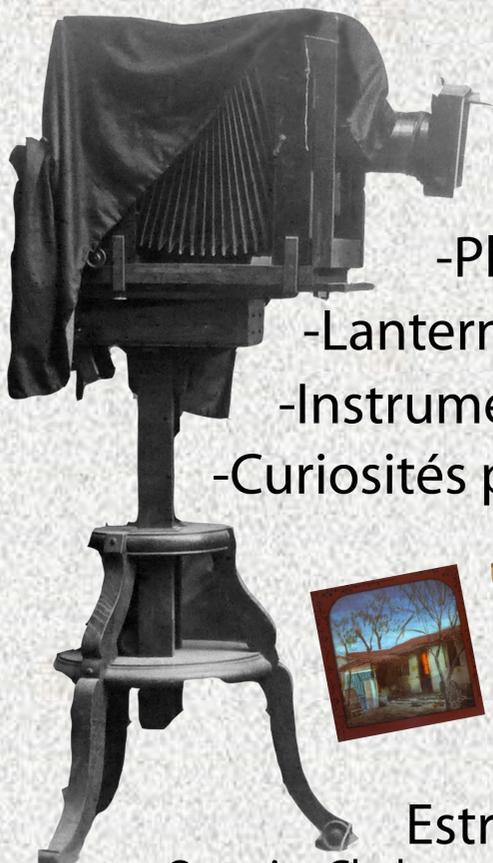


En bas, Yves Simon, de dos, présente sa donation devant Guy Vié à gauche, et Philippe Morel à droite.

Ci-dessus, le vin d'honneur offert par la Mairie de Bourg-Blanc, en présence de Monsieur le Maire et ses adjoints. *Photos Gérard Bandelier.*

ACHAT-VENTE

- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.
 Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25
 Email: ardecheantique@orange.fr Siren: 500229083 RCS Aubenas

ÉDITORIAL

Voici votre nouveau Res Photographica avec sa livrée plus moderne et dynamique. C'est aussi le premier avec plusieurs articles pour lesquels nous avons créé des rubriques repérées par des couleurs. Vous les retrouverez tout au long des prochains numéros. Nous avons aussi voulu faire paraître des articles plus aérés avec plus d'images, avec une charte graphique attrayante et nous sommes persuadés que votre lecture en sera plus aisée. Nous nous rapprochons de plus en plus des standards professionnels et le résultat est là. Le numéro précédent consacré à Antoine Lumière a reçu de très nombreuses félicitations de la part de vous tous et nous vous remercions bien vivement car c'est la récompense de notre travail.

Comme vous avez pu le constater à la lecture du Procès verbal de notre dernière AG et pour ceux qui ont pu être présents, nous nous interrogeons sur les pistes à suivre pour les cinq années à venir. Nos réponses ont été nombreuses et l'amélioration de notre communication fait partie de ces réflexions. Les outils actuels à la disposition du Club sont le bulletin, sans cesse amélioré, le site internet qui verra encore de nouveaux développements dans les mois à venir et l'accès aux réseaux sociaux qui sera étudié très rapidement. A destination de l'extérieur, il sera mis en place une information régulière des medias sur nos activités.

Une autre voie d'exploration a été le développement de la Vie du Club. De nombreuses propositions ont été faites et certaines pourront être réalisées très rapidement. D'autres le seront au cours des mois ou années à venir. Il est, en particulier, prévu de proposer sur notre site des documents en reconnaissance de caractères, offrant donc la possibilité d'y faire des recherches. Il est évident que cela ne peut se faire qu'avec du temps et de l'énergie.

Cette énergie provient de tous les bénévoles qui se groupent en ce moment autour de notre projet global de développement. Vous pouvez en faire partie aussi. Il suffit de se faire connaître et pouvoir être disponible quelques heures par mois pour assister aux réunions des groupes de réflexion. Ces réunions peuvent se faire par visio-conférence en utilisant l'outil gratuit Skype sur son ordinateur. Le Bureau fonctionne déjà comme cela depuis de nombreux mois et la distance n'est plus un frein à l'envie de nous rejoindre.

En attendant votre décision, je vous invite à découvrir ce Res Photographica qui vous surprendra par sa diversité et sa richesse. Jugez-en avec, entre autres, du classique avec Napoléon Conti, du moderne avec des appareils 35 mm peu connus, une visite de musée en Allemagne et un retour à Bourg-Blanc, lieu de notre AG 2016. 

1	Éditorial	Le Président
2	Les 35 mm télémétriques de marques furtives	J-P Mahiant
11	Un flash peu ordinaire : Unicommande JP	J. Charrat
13	Napoléon Conti	E. Gérard
19	Une visite au « Musée de la Photographie » de Görlitz	K.-E. Riess F. Marchetti
28	De Binkie Camera	J-P Mahiant
29	Vie du Club - Horizon 2020	Le Président

SITE WEB

Sur le site de l'association (<http://www.club-niepce-lumiere.org>) vous pouvez retrouver tous les derniers événements auxquels votre Club a participé ou organisé : les foires, mais aussi l'Assemblée Générale en Bretagne.

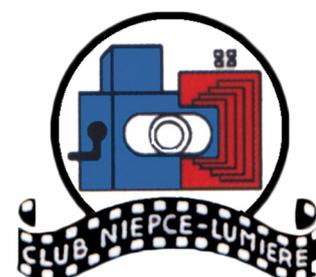
Il vous est aussi possible de retrouver une synthèse du contenu de tous les bulletins et Fondamentaux. A ce propos, n'oubliez pas que vous pouvez effectuer des recherches (un appareil, une marque, un auteur, ...) sur l'intégralité du contenu du site.

Enfin, la rubrique Boutique vous donne un état du stock de nos publications. Vous pouvez donc à tout moment savoir si telle ou telle est encore disponible.

En conclusion, pensez à visiter régulièrement le site de votre association !

LES COUVERTURES

*I : Idée originale ©Le Rêve Édition
II : Assemblée Générale 2016, quelques images
III : Faites confiance à nos annonceurs
IV : Assemblée Générale 2016, quelques images*



LES 35 MM TÉLÉMÉTRIQUES DE MARQUES FURTIVES

Le réel succès des appareils photographiques pour le film 35 mm a débuté avec l'arrivée du Leica 1 en 1925. De par ses innovations et ses qualités indéniables, le Leica va ouvrir une nouvelle voie à la photographie et modifier profondément les possibilités des photographes de l'époque capables de se payer cet appareil d'un prix assez élevé. Il va aussi donner des idées à d'autres constructeurs qui s'en inspireront plus ou moins profondément... Le Contax (Zeiss Ikon) en 1932 et le Kwannon (futur Canon) en 1935, par exemple, vont déjà bousculer quelque peu le monopole du Leica. Après la deuxième guerre mondiale, le 35 mm télémétrique prendra son essor. Le jeu de la concurrence entre toutes les grandes marques est plutôt animé et le 35 mm télémétrique va se démocratiser quelque peu et devient plus accessible aux photographes professionnels artistes ou reporters et aux amateurs avertis.

Vu la demande et le succès de ventes pour ce type d'appareils, au début des années 50, plusieurs nouvelles firmes ont vu le jour ou se sont reconverties pour se lancer dans la course avec les meilleures déjà en place. Ces nouveaux constructeurs se sont inspirés de la production des pionniers en la matière. Sont apparus des appareils en adéquation avec l'évolution des progrès techniques et équipés des dernières nouveautés en la matière : grand viseur optique/cadreur clair, objectifs interchangeables, télémètre couplé, posemètre incorporé, avance film/armement rapide,... etc. Certains étaient de très bonne facture, mais les « petits » constructeurs n'ont pas fait le poids devant la rude concurrence des grandes marques. Ces nouvelles firmes n'ont pas eu les épaules assez larges, financièrement surtout, pour suivre l'évolution technique et investir pour innover. Elles ont rapidement fait faillite. En une dizaine d'années, parfois moins, chacune d'elles a eu le temps de produire quelques modèles qu'on compte bien souvent sur les doigts d'une ou deux mains.

Je vous propose donc ici un petit tour de quelques appareils de ces marques qui sont passées furtivement pour tomber presque dans l'oubli. Elles sont principalement japonaises et allemandes, mais également italiennes. Il s'agit donc d'un choix pour cet article de 8 appareils des firmes Aires, Beauty, Closter, Futura, Leidolf, Neoca, Okaya et Royal. Il existe bien sûr d'autres marques dans le même cas mais ce choix a été fait en fonction des pièces disponibles dans ma collection. Quoi de mieux pour parler d'un boîtier que de pouvoir le tenir en main et l'apprivoiser...

Ce sont donc 8 appareils 35 mm télémétriques produits entre 1950 et 1960 et qui donnent des images au format 24 x 36 mm.

Texte et photos de Jean-Pierre Mahiant

Aires 35-V

Aires est une firme japonaise de Tokyo. Bien que plus connue pour sa série des Aires 35, que pour son historique, elle a produit d'autres appareils tels le Viceroy (folding 6x6, copie du Super Ikonta), les Airesflex et Automat (TLR), les Penta (SLR), et les Viscount (35 RF). La période de production s'étend de 1949 à 1962.

Revenons donc à la série des Aires 35. Il y a eu 11 modèles dans cette série dont les premières mises en vente s'étendent de 1954 à 1959 : Aires 35 I, II, IIA,

III, IIIA, IIIB, IIIC, IIIL, IIIS, IIISA et V. Mis à part le premier modèle produit en 1954 qui n'a pas de télé-mètre, ils sont tous destinés au film 35 mm, tous télémétriques et équipés d'obturateur Sheikosha et d'objectifs Aires Tokyo Coral.

Sorti en 1959, l'Aires 35 V présenté ici fait partie des derniers modèles des Aires 35. C'est un peu le fleuron de la série.



- N° de série : 2415736
- Oculaire circulaire et viseur optique clair avec 2 cadrages : le petit pour la focale de 100 mm, le grand pour le 45 mm. L'ensemble du verre de visée correspond au 35 mm.
- Obturateur central Sheikosha -MX 1/400, placé derrière l'optique.
- Objectif interchangeable. Dans ce cas ci : optique S Coral 1.5/4.5 cm N° 878405. Autres optiques disponibles : 3.2/3.5 cm, 1.8/4.5 cm, 1.9/4.5 cm, 3.5/10.0 cm.
- Télémètre couplé à coïncidence d'images dans le cercle au centre du viseur.
- Cellule sélénium incorporée, non couplée. Autour de la manivelle de rembobinage du film se trouve la molette de réglage de la sensibilité du film et du calcul des rapports vitesse/ouverture en fonction de la position de l'aiguille du posemètre.
- Levier rapide d'armement et avance du film.
- Contact synchro flash M ou X.
- La petite molette sur la face avant permet le choix entre les positions rembobinage (R), blocage de l'armement (A) ou mise en marche (D).
- Ouverture du dos par charnière.



L'ensemble est bien construit, bien fini, une belle esthétique un peu anguleuse. Costaud et lourd (883 g sans pellicule). C'est le plus lourd des 8 appareils présentés. La manipulation est aisée sauf si on lâche le levier d'armement trop rapidement, il se reloge dans le capot ce qui nécessite de le récupérer (moins rapidement) pour la prise suivante.

Le levier de mise au point (mécanisme qui fait partie intégrante du boîtier) se manipule sous l'optique. La mise en position basse de ce levier assure également à l'appareil une stabilité plus grande une fois posé sur une surface plane ; il ne pique pas du nez...

Beauty Super L

A l'origine, cette firme japonaise s'appelait « Taiyo-do Koki » puis vers 1958, ce nom a changé de manière à ce que les appareils produits par cette firme soient plus facilement reconnaissables en fonction de leur marque « Beauty ». Elle s'est donc appelée « Beauty Camera Co ». Elle a cessé ses activités dans la dernière moitié des années 60. Production des « Beautycord » et « Beautyflex » (TLR), du « Reflex Beauty » (SLR 120) et d'une série de télémétriques 35 mm.

Le « Beauty Super L » vendu aussi sous le nom de « Varicon SL » est sorti en 1958. C'est un 35 mm télémétrique à objectif fixe et cellule incorporée.



- N° de série : 87435.
- Viseur optique à 1 cadre (focale fixe 45 mm) ?
- Obturateur central Copal SVL 1/500 + retardateur.
- Objectif fixe Canter-S 1.9/45 mm F. C. N° 242288.
- Télémètre couplé à coïncidence d'images dans le cercle au centre du viseur.
- Cellule au sélénium « Sekonic » incorporée au boîtier mais non couplée, avec molette de réglage de la sensibilité du film et du rapport vitesse/diaphragme suivant position de l'aiguille du posemètre. La molette utilise les chiffres de 1 à 17 suivant l'échelle des Valeurs d'Exposition (EVS : European Value Scale) reprises sur la bague de l'optique. La cellule est munie d'un cache. Deux prises placées verticalement à la droite de l'op-

- tique sont destinées à recevoir un booster pour le posemètre en cas de faible éclairage (malheureusement pas en ma possession).
- Levier rapide d'armement et d'avance du film.
- Contact synchro flash M ou X.
- Bouton de rembobinage du film sous la semelle de l'appareil.
- Ouverture du dos par charnière.

Construction très proche de l'Aires 35 V et aussi anguleux mais un peu moins lourd (765 g). La mise au point se fait par un levier décentré sur la partie gauche de l'appareil. À voir sur certaines photos sur le web, le booster de posemètre une fois placé doit être un peu gênant pour la prise en main de l'appareil (pas beaucoup de place pour la main droite...).

Closter Princess 2a

Closter Costruzioni Fotografiche srl, firme italienne établie à Rome et fondée en 1949 par des anciens employés de la très célèbre firme « Rectaflex ». Ils étaient désireux de mettre sur le marché des appareils de luxe mais meilleur marché. Closter n'aurait produit que 6 modèles d'appareils, un pour le film 127 et les cinq autres pour le 35 mm. Déménagement de la société de Rome vers

Milan et rebaptisée « New Closter ». Arrêt des activités peu après au milieu des années 60.

Le « Closter Princess 2a » a été produit en 1952. C'est un 35 mm télémétrique à objectif fixe, sans cellule incorporée et avec des caractéristiques particulières pas toujours des plus efficaces pour la prise de vue.



- N° de série : 1540.
- Oculaire de visée circulaire et petit viseur galiléen.
- Obturateur Closter 1/300 M+X.
- Objectif fixe : Anastigmat Closter Zemen 2.8/50 mm C. F. Pare-soleil noir rétractable incorporé.
- Télémètre couplé avec coïncidence d'images et manipulé par une molette au dessus de capot de l'appareil. Cette molette affiche l'échelle des distances car il n'y en a pas sur le fût de l'optique.
- Pas de cellule incorporée.
- Pas de levier d'armement/avance mais une molette à droite pour avancer le film et un levier sur l'obturateur du bloc optique pour armer l'appareil.
- Prise synchro flash M+X mais pas de griffe de fixation.
- A l'arrière du capot un bouton R ou B pour le rembobinage.

- Le réglage de la sensibilité du film (pour mémoire) se fait par un petit curseur en demi-cercle à l'extrémité gauche du capot.
- Ouverture du dos par le bas.

De construction mi moderne, mi-« old fashion », bords arrondis, plus petit et plus léger (624 g). Belle esthétique tout de même mais moins fonctionnel. Cette roulette du télémètre, là où elle est placée, est un peu loin de tout, il faut lâcher carrément une main pour l'actionner....Mais cet appareil reste une belle petite machine.

Futura

Fondée en 1942 par Fritz Kuhnert, la firme allemande « Optischen Anstalt » va d'abord produire des instruments militaires pour l'aviation. Puis Josef Mackert, un ancien de chez Leitz (pré-Leica), va mettre au point la série des

« Futura » : le Futura (1950), le Futura P et le Futura S (1952) puis le Futura S-III (1956). Il a voulu tellement bien faire que la trésorerie n'a pas pu suivre et la firme, devenue « Futura Kamerawerk » depuis 1951, fut déclarée en faillite en 1956.

Le modèle présenté ici est le « Futura » de 1950. Appareil 35 mm télémétrique avec objectif interchangeable.



- N° de série : 24930.
- Oculaire de visée en petit cercle et viseur sans cadre de focale.
- Obturateur Compur Rapid 1/400, ce qui le différencie du modèle Futura P plus bas de gamme. L'obturateur est monté à l'envers pour être plus profond et accepter des optiques très lumineuses (voir P.H. Pont dans la bibliographie).
- Optique interchangeable (monture à vis de 34 mm) ; dans ce cas-ci, un Elor 2,8 / 50 mm. Sept optiques différentes étaient proposées : Elor 2,8/50, Evar 2,0/50, Frilon 1,5/50, Ampligon 4,5/35, Frilon 1,5/70, Tele-Futar 3,8/75, Tele Elor 5,6/90.
- Mise au point télémétrique couplée et levier de réglage de la distance sur le bloc optique. Coïnci-

dence d'images dans le petit rectangle au centre du viseur.

- Pas de cellule incorporée.
- Bouton d'avancement du film et d'armement.
- Bouton de débrayage sous la semelle de l'appareil.
- Ouverture du dos par charnière.

Le levier de mise au point est bien pratique sous l'optique. Il y avait en outre des accessoires tels un levier d'armement rapide, des bagues macro, filtres et pare-soleil, un viseur universel, un sac et un banc de reproduction. Bel objet, construction solide en fonte d'aluminium (poids : 740 g) et belle finition qui vérifie le mot d'ordre de la firme : « Qualité sans concession ». 7000 « Futura » auraient été produits.

Leidolf Lordomat C35

Leidolf est une firme allemande à Wetzlar – aucun rapport avec Leitz (Leica) implantée dans la même ville. Elle a vendu sa production entre 1949 et 1962. Bien avant (1921), elle s'occupait d'équipements optiques (microscopes...) . Au niveau des appareils photographiques, elle est connue pour ses Leidox, Lordox, Lordomat ... tous destinés au 35 mm.

Le « Leidolf Lordomat C35 » sorti en 1954 est au sommet de la production. C'est un 35mm télémétrique avec cellule incorporée et optiques interchangeables.



- N° de série : C35-73920.
- Deux petits viseurs à oculaires circulaires, un, sans les cadres multifocaux, pour la prise de vue au 50 mm avec le télémètre, et l'autre, plus haut, avec la correction de la parallaxe. Tout en haut du boîtier au-dessus du viseur une petite roulette permet de sélectionner la distance mesurée par le télémètre et lisible sur l'optique. La visée est alors corrigée (parallaxe) dans ce viseur supérieur. Ce viseur affiche deux cadres pour les focales optiques de 135 et 90 et le viseur plein pour le 35 mm.
- Obturateur central Prontor-SVS au 1/300.
- Objectif interchangeable ; dans ce cas ci, un Lordon 1.9/50 mm N° 88164. Huit optiques étaient disponibles : les 35 mm Lordonar et Travetar à 3.5 ; les 50 mm Lordonar à 2.8 et Lordon à 1.9 ;

les 90 mm Telordon à 5.6, Telordon à 4.5 et Travenar à 4 ; enfin le 135 mm Travenar à 4.

- Télémètre couplé avec coïncidence d'images dans le carré central du viseur 50 mm. Le télémètre est actionné par la bague de mise au point de l'optique.
- Cellule incorporée non couplée. Aiguille et molette de calcul du couple vitesse/ouverture se trouvent tout au sommet de l'appareil.
- Très court levier d'armement et d'avance du film. Deux actions consécutives sont nécessaires pour que le déclenchement soit possible.
- Mémo de la sensibilité du film sur la molette à l'extrême gauche du capot.
- Prise synchro flash ; Curseur M et X ; Position V pour le retardateur.
- Ouverture du dos vers le bas.

Très bel appareil, bien fini, tout en petites rondeurs, agréable à tenir en main. Poids : 719 g. Le plus désarçonnant, c'est ce très court levier d'armement qu'on ne sait pas utiliser avec le pouce de la main droite mais plutôt avec l'index et en deux fois... Question d'habitude. De même au 1^{er} contact, pour la première visée, on ne tombe pas du premier coup sur le bon viseur, celui du bas pour la mise au point.

NEOCA 35 IV S

Neoca Camera Co., LTD – Japon. Firme créée en 1951 et qui cesse ses activités par faillite en 1960. A part un folding pour le film 120, production de 8 appareils 35 mm, 6 dans la série des Neoca, 1 Robin et 1 Torca.

L'appareil présenté est le « Neoca 35 IV S » de 1959, donc en fin de production du constructeur. C'est un 35 mm télémétrique à objectif fixe et sans posemètre incorporé.



- N° de série : 33972.
- Oculaire rectangulaire et viseur large avec cadre pour la focale fixe de 45 mm et le télémètre.
- Obturateur Citizen-MV 1/400.
- Optique fixe Neokor 2.8/45 mm N°134782.
- Télémètre couplé actionné par la bague de mise au point de l'optique et coïncidence d'images dans

- un losange au centre du viseur.
 - Pas de posemètre incorporé.
 - Levier d'avance et d'armement rapide.
 - Prise synchro flash X et M
 - Ouverture du dos par charnière.
- Appareil sans grande prétention mais compact, léger (572 g) et bien fait.

OKAYA Lord-4D

Okaya Optical Works – Tokyo – Japon. Production étalée entre 1953 et 1959 et tous des « Lord » télémétriques pour le 35 mm.

L'appareil « Okaya Lord 4D » est sorti d'usine en 1957. C'est un télémétrique 35 mm sans posemètre incorporé. Il se place au beau milieu de la série de 9 appareils « Lord ».



- N° de série : 558723.
- Oculaire rectangulaire et viseur avec losange télémétrique.
- Obturateur Seikosha-MXL au 1/500.
- Objectif fixe Okaya Optic HighKor 2.8/40 mm N° 553451.
- Télémètre couplé à coïncidence d'images dans le losange au centre du viseur.
- Pas de cellule incorporée.
- Contact synchro flash sur le bord gauche du capot et 3 positions M, F ou X sous l'obturateur.

- Levier rapide avance/armement avec nécessité d'une double action pour le déclenchement.
- Mémo de sensibilité du film autour de l'axe du levier d'armement.
- Ouverture du dos par charnière.
- Sous la semelle : le levier d'ouverture du dos et le bouton de débrayage.

Petit appareil assez costaud (709 g), simple et sobre mais très bien fini et assez pratique mise à part la double action du levier d'armement.



ROYAL 35 M 2.8

- N° de série : 58639.
- Oculaire rectangulaire comme le viseur grand format, cadre 45 mm et télémètre.
- Obturateur Copal MXV au 1/500.
- Objectif fixe Tominor 2.8/45 mm N° 53433.
- Télémètre couplé à coïncidence d'images dans le rectangle au centre du viseur.
- Posemètre incorporé non couplé. Volet d'occultation. Au-dessus du capot : la fenêtre du posemètre et molette de repérage vitesse/ouverture + réglage de la sensibilité en ASA.
- Levier d'avance/armement assez court.
- Prise synchro flash, position M ou X + retardateur sous l'obturateur.
- Ouverture du dos par charnière.
- Sous la semelle, le bouton de débrayage.

Appareil complet, plutôt anguleux mais bien fonctionnel. Une qualité de finition un peu moins bonne comparée aux 8 appareils présentés.

Voilà donc ces 8 appareils, tous avec le même dénominateur commun : boîtier 35 mm télémétrique et plusieurs autres points communs pour certains d'entre eux : objectifs interchangeables, cellule photo-électrique, levier d'armement rapide, griffe flash ... mais avec une esthétique et des qualités techniques (solidité, efficacité) propres. Tous laissent imaginer le travail pour l'étude, la conception et la fabrication qu'il a fallu pour arriver à ce résultat.

Ces appareils sont assez intéressants pour le collectionneur car on ne les trouve pas en grand nombre en Europe notamment, pour les productions japonaises. De plus, ces appareils sont les témoins d'une époque charnière dans l'histoire de la photographie et de l'appareil photographique en particulier. Cette période entre l'après guerre 40-45 et la fin des années 50 est une période de reprise importante des activités industrielles photographiques arrêtées momentanément ou carrément exterminées pendant le

Bibliographie

Patrice-Hervé Pont, *Spécial Retro*, « Futura - Brève incursion dans la cour des grands », in *Chasseur d'Images N° 285*, Juillet 2006 (Référence faite par l'auteur à l'historien Ulrich Schleifer).

McKeown, *Cameras Guide*, 12^{ème} édition, 2005-2006.

Audrey et Alain Flamand, « Futura », in *Cyclope N° 40*, novembre-décembre 1993, page 33-36.

Hicks R. and Schulz F. - "Rangefinder" Equipment, history, techniques - 2003 - Guild of Master Craftsmen publications - ISBN 1 86108 330 0

Royal Camera Co, firme japonaise de Tokyo qui a produit sous son nom une dizaine d'appareils 35 mm, tous télémétriques entre 1955 et 1960 et également quelques appareils pour les marques Brumerger, Hanimex, Mansfiels et Wirgin, marques mieux représentées aux USA ou en Europe. On peut supposer que cette firme a suivi le même triste destin que toutes les autres puisque plus rien n'a été produit au-delà de 1960, même pour les autres marques.

Le « Royal 35 M 2.8 » produit en 1957 fait partie de la série des 5 « Royal » : 35 / 35M 2.8 / 35M 1.9 / 35P et 35S produits entre 1957 et 1960.

C'est un télémétrique 35 mm à objectif fixe et avec posemètre incorporé.



conflit ou encore qui avaient été redirigées vers des productions plus militaires. Pour les marques encore en place, c'est donc la période de reconstruction avec l'opportunité de se remettre en question et d'analyser les nouvelles directions à suivre avec les investissements qui s'imposent. C'est l'arrivée de nouvelles firmes qui ont essayé de se faire un nom dans ce grand mouvement concurrentiel et dont certaines y ont laissé leur peau mais aussi, heureusement, une trace tangible de leur passage pour les générations futures. C'est enfin la période de deux grands virages : le premier, celui vers le 35 mm télémétrique pour emboîter le pas déjà fait par le Leica ; et le deuxième, celui vers le reflex 35 mm dès le début des années 60. Nippon Kogaku va frapper fort avec son Nikon F sorti en 1959. Les télémétriques 35 mm de Nikon n'étant pas de pures copies du Leica, le boîtier Nikon SP de 1957 servira plus facilement pour la création du Nikon F, le premier reflex 35 mm de la marque qui va, à son tour, marquer cette époque dans l'histoire de la photographie. 

Sites Internet

<http://www.collection-appareils.fr/>

<http://www.photoethnography.com/ClassicCameras/index-frameset.html?Aires35V.html~mainFrame>

<http://www.storiadellafotografia.it/2011/10/20/fotocamera-closter-ia/>

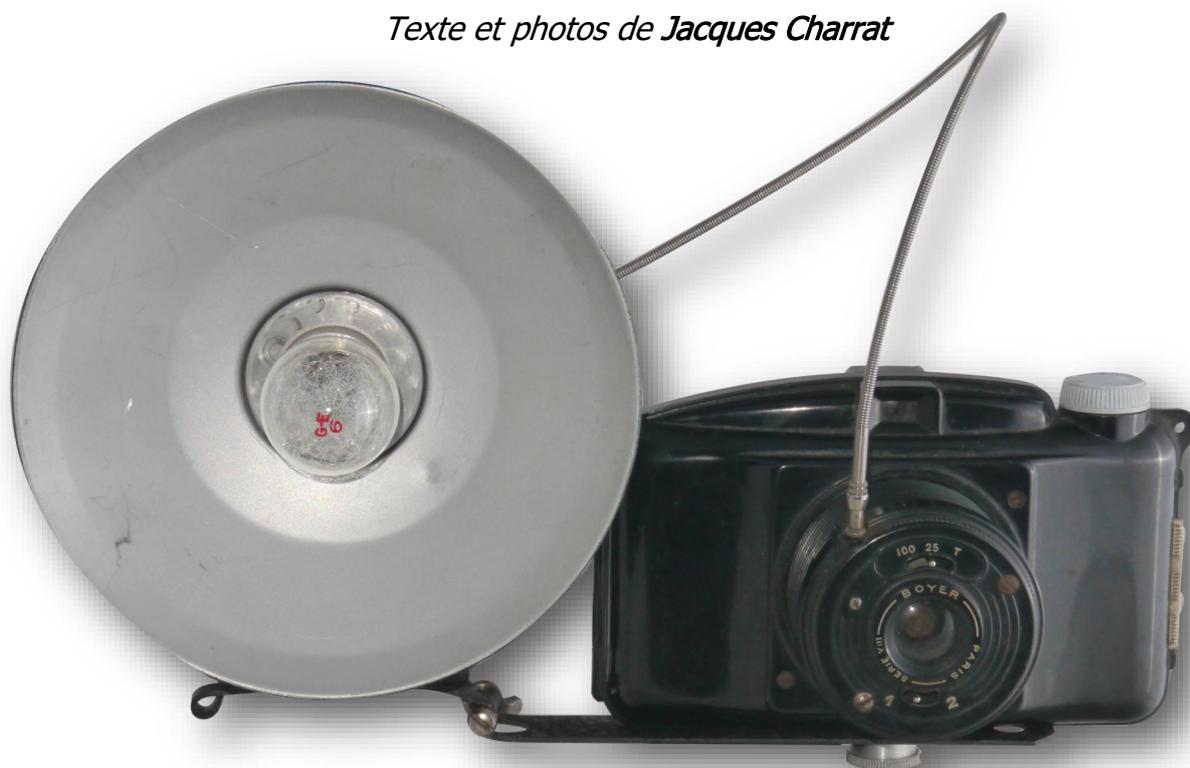
<https://sites.google.com/site/harrisonphotographica/home/leiodolf-cameras>

UN FLASH PEU ORDINAIRE : UNICOMMANDE JP

Dans le vaste monde des accessoires photographiques, il y en existe qui sont très perfectionnés, très utiles, très bien conçus, ... Il y en a aussi certains qui sont surprenants !

Je vous présente l'Unicommande J.P. Je n'en ai trouvé aucune trace nulle part...

Texte et photos de Jacques Charrat



Il s'agit principalement d'un flash qui utilise des ampoules de type AG1 à usage unique. La douille est vissée et, une fois retirée, permet d'accueillir une ampoule au culot E27. La parabole, de bonne dimension (15,5 cm), est vissée sur le boîtier et peut donc être retirée.

La mise à feu est assurée par une pile plate de 4,5 Volts contenue dans un boîtier très proche de ceux des lampes de poche d'antan et en façade duquel est embossé le texte « Fabrication française ». Ledit boîtier contient une lampe dirigée vers l'arrière, face à une fenêtre ronde pratiquée dans la porte et obturée par une feuille de plastique bleu. Sur cette porte, une étiquette porte les inscriptions :

UNICOMMANDE J.P.
Breveté S.G.D.G. Marque déposée

Et nous conforte dans l'idée que l'on n'est pas devant une lampe de poche en indiquant fort à propos :

Important. Ne pas remplacer l'ampoule spéciale de contrôle par une ampoule de lampe de poche ordinaire.

Au-dessus de la lampe de contrôle, sur la plaque métallique, sont gravées les inscriptions « **AAMPO** » et « **Bté S.G.D.G.** ».

Ce flash est monté à demeure sur une barrette métallique composée de deux segments, le premier solidaire du boîtier du flash et le second portant la vis pour fixation sous l'appareil photo. Les deux segments sont reliés par une charnière que l'on peut bloquer dans la position désirée grâce à une vis et un écrou à ailettes.

Jusque là, rien que de très classique !



Là où les choses commencent à devenir amusantes, c'est quand on constate que le dispositif comporte aussi un déclencheur souple de bonne longueur : 30 cm.



Mais le summum est le bouton situé en haut et à l'arrière du boîtier de la pile. En effet, il a un double effet : il déclenche l'obturateur (c'est bien la moindre des choses...) mais auparavant, il a mis le feu à l'ampoule de flash !

Ainsi, les propriétaires d'appareils dépourvus de synchro-flash pouvaient tout de même réaliser des photos au flash. A condition d'avoir réussi à immobiliser la charnière de la barrette (j'ai dû utiliser une pince...) ! Et en fournissant un effort important sur le bouton de déclenchement, au risque d'ébranler tout le système... et d'obtenir une photo au flash... floue...

On comprend pourquoi cet Unicommande J.P. ne semble pas avoir eu un succès foudroyant ! 🇫🇷

Merci à Daniel Métras pour le fou rire lors des prises de vues et pour la relecture.

NAPOLÉON CONTI

Dans le monde des iconomécanophiles, le nom de Napoléon Conti est lié au Photosphère. Cet appareil mythique fut distribué par la Compagnie française de photographie.

Mais qui était Napoléon Conti ?

Texte et photos de Étienne Gérard

Napoléon Conti naît le 18 septembre 1831 à Meudon en région parisienne. Il est le troisième fils d'Antoine Grégoire Conti et d'Adèle Véronique Roche. Ses deux grands frères Étienne (1821-1884) et Alfred (1823-1872) feront une carrière militaire, le premier dans la gendarmerie, le second dans l'armée. Ils obtiendront tous deux la Légion d'honneur pour services rendus à la France.

La famille Conti, originaire d'Ajaccio, est une vieille famille corse. Proche du pouvoir napoléonien, le grand-père de Napoléon Conti, Étienne, occupa un temps la fonction de trésorier des Armées. Ses descendants occuperont durant leurs carrières des fonctions économiques ou politiques au sein de l'administration française.

On peut nommer son petit fils, cousin de Napoléon Conti, Étienne, connu sous le nom de Charles-Étienne Conti (1812-1872), fils de Dominique, qui devint sénateur et Grand officier de la Légion d'honneur.

Antoine Conti, père de Napoléon, devint magistrat et occupa des fonctions de receveur des finances à Ajaccio. Enfin Napoléon qui, quant à lui, occupa aussi des fonctions de receveur des finances mais à Paris.

Ainsi au gré des mutations et des postes, la famille Conti parcourt la France. En 1854, Napoléon Conti et son frère Étienne, capitaine de gendarmerie, habitent Lyon. C'est dans cette ville que Napoléon se marie le 27 mai 1854 avec Jeanne Marie Louise Chatel et que naissent ses deux garçons, Antoine Léon Joseph Conti en 1855 et Tiburce Louis Marie Gaston Conti en 1864.

À son mariage, Napoléon Conti dispose déjà d'une fortune personnelle. En effet, à 23 ans il se déclare propriétaire puis rentier avant de

rentrer dans l'administration pour occuper la charge de receveur des finances à Paris.

Retraité de ses fonctions administratives, Napoléon Conti, pour s'occuper, se lance dans la construction de matériel photographique. Il dépose sous le n° 175 752 son premier brevet le 24 avril 1886 pour une chambre noire métallique pour la photographie. L'idée de Napoléon Conti consiste à améliorer la précision des réglages d'une chambre noire de type touriste en lui incorporant une structure métallique. Le bois est conservé pour l'habillage et les panneaux. Le brevet se voit complété de deux additions ayant pour objet un pied métallique le 18 novembre 1886 et un obturateur le 17 septembre 1887.



1887 : Chambre noire métallique

CHAMBRE NOIRE MÉTALLIQUE

Brevetée s. g. d. g. en France et à l'Étranger

A L'ABRI DE L'INFLUENCE DE LA CHALEUR ET DE L'HUMIDITÉ

Cet appareil est le seul qui soit un instrument scientifique, construit avec luxe et précision. Tous les organes sont en cuivre fin nickelé. Le volume et le poids en sont très réduits. Cette chambre noire est à soufflet tournant; elle développe un tirage de 50 cent. pour le modèle 13 x 18. L'épaisseur est de 0^m,07 cent. et le poids de 1800 grammes.

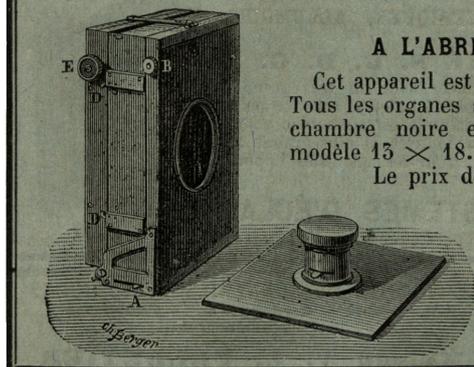
Le prix de la chambre noire avec trois châssis doubles est de **125** francs.

L'appareil complet avec objectif rectiligne n° 3, un pied en acajou et un sac en cuir de Russie, est de **200** francs.

EN VENTE A PARIS

à LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE

7, rue Solferino, 7



Publicité 1888

La construction de l'appareil est confiée à la Compagnie française de photographie installée 7 rue de Solferino à Paris. Sa commercialisation au format unique 13 x 18 cm commence dès 1887.

En 1888, Napoléon Conti invente le Photosphère. Cet appareil dont le brevet est déposé sous le n° 194 323 le 24 septembre 1888 deviendra mythique. L'appareil entièrement métallique à finition argentée sera le choix par excellence des administrations, aventuriers et autres coloniaux. Durant sa commercialisation, il se verra décliné en de nombreux formats dont le plus courant reste le 9 x 12 cm. Le brevet initial est complété le 4 mars 1890 d'une addition pour un système d'éclairage pour photographie dans l'obscurité (la lampe Photosphère) et le 9 mars 1892 pour un système de fixation rapide.

Marqué par le décès de son épouse, Jeanne Marie Louise Chatel le 26 octobre 1893, il cède ses parts dans la Compagnie française de photographie à son fils cadet *Tiburce Louis Marie* Gaston Conti. Ce dernier n'aura de cesse d'exploiter les inventions de son père. C'est très certainement à cette période que le Photosphère 13 x 18 cm fut produit.

Suite au développement de la pellicule et très certainement sous l'impulsion de son fils, Napoléon Conti

dépose, au 16 novembre 1897, la dernière addition au brevet initial du Photosphère pour un magasin pelliculaire.

Peu de temps auparavant, Napoléon Conti se reprit au jeu de l'invention en déposant le 9 juin 1897 le brevet n° 267 709 pour un système perfectionné d'appareil panoramique. Ce premier appareil panoramique, qui couple l'avance du film à la rotation de l'appareil, ne semble pas avoir été commercialisé.

Il faudra attendre le 9 mai 1900 pour que soit breveté un second appareil panoramique sous le n° 300 159. Pour la commercialisation de ce dernier Gaston Conti dépose le 12 août 1901 la marque Photo-Panoramique.

Au 1^{er} septembre 1901, Napoléon Conti rachète la Compagnie française de photographie à son fils et développe le Photo-Panoramique commercialisé en 1902.

Le 8 juin 1903, Napoléon Conti alors dans sa soixante-douzième année décède à Paris.

La Compagnie française de photographie lui survit en se rapprochant, au cours de l'année 1904, de la société Gaumont sise 57 rue Saint-Roch. 

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE

Cette société, installée 7 rue de Solferino à Paris, est dépositaire des brevets de Napoléon Conti. Elle produit et commercialise ses inventions, mais aussi d'autres produits et matériels liés à la photographie.

En 1887, elle propose les préparations pour négatifs de A. Thiébaud, les obturateurs Londe & Dessoudex ainsi que Guerry. Elle commercialise aussi trois chambres photographiques en bois de format 9 x 12 cm, 13 x 18 cm et 18 x 24 cm ainsi que des produits chimiques et du matériel de développement. Pour les débutants, elle propose des leçons de photographie.

Compte tenu des bribes d'informations commerciales retrouvées, Napoléon Conti eut bien des parts dans cette compagnie.

LE PHOTOSPHÈRE
Breveté
S. G. D. G.

C^{ie} FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE
PARIS — 7, rue Solférino, 7 — PARIS

LAMPE PHOTOSPHÈRE
Brevetée
S. G. D. G.

Le Photosphère. — Cet appareil, d'une construction et d'une forme absolument nouvelles, donne des résultats d'une perfection absolue. Il est d'un poids très réduit (350 gr.) et construit tout en métal argenté et oxydé. Les épreuves obtenues sont de la dimension 8 cent. sur 9. L'instrument est toujours prêt à fonctionner. Il n'est pas nécessaire ni de le monter, ni de le mettre au point. Choisir le sujet dans le viseur et presser un levier, l'opération est ainsi terminée. On peut opérer pendant la marche d'une voiture ou d'un train ou étant à cheval. Un grand nombre d'officiers sont déjà pourvus de cet appareil.

Prix du Photosphère avec étui en cuir plein, viseur et trois châssis doubles : **113 fr.**
Chaque châssis supplémentaire : **10 fr.**
La douzaine de plaques 8x9 : **1 fr. 75.**

La Lampe Photosphère est un petit instrument à l'aide duquel il est possible de faire de la photographie instantanée dans l'obscurité, ou dans tout endroit privé d'une suffisante lumière. Il suffit d'allumer cette petite lampe, de presser la poire d'un coup sec, et il se produit un éclair tellement vif que la plaque se trouve impressionnée et donne un magnifique cliché.

Prix de la Lampe Photosphère contenant 50 charges : **15 fr.**
Chaque paquet de 50 charges : **1 fr.**

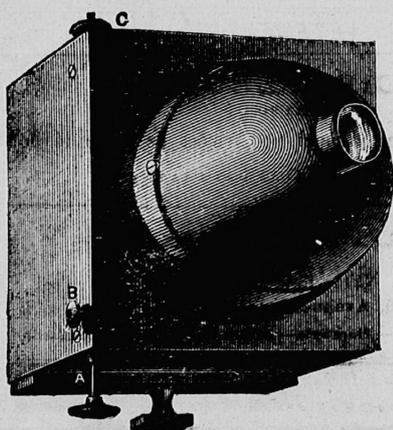
LA PHOTOGRAPHIE par le PHOTOSPHÈRE, Traité pratique de photographie instantanée. 4 épreuves hors texte. Envoi franco contre 1 fr. 10 en mandat ou timbres.

Publicité 1890

1888 : Le Photosphère 9 x 12 cm



Prime exceptionnelle à tous nos Abonnés.



**CENT APPAREILS A MAIN
"LE PHOSPHÈRE"**

Marque Conti — Solférino

La meilleure et la plus fine des détectives, livrée dans un sac
avec son objectif achromatique,
ses trois châssis doubles et un pied pour bicyclette

Garantie rigoureusement sur facture

au lieu de 150 francs

Cent francs (franco dans toute la France)

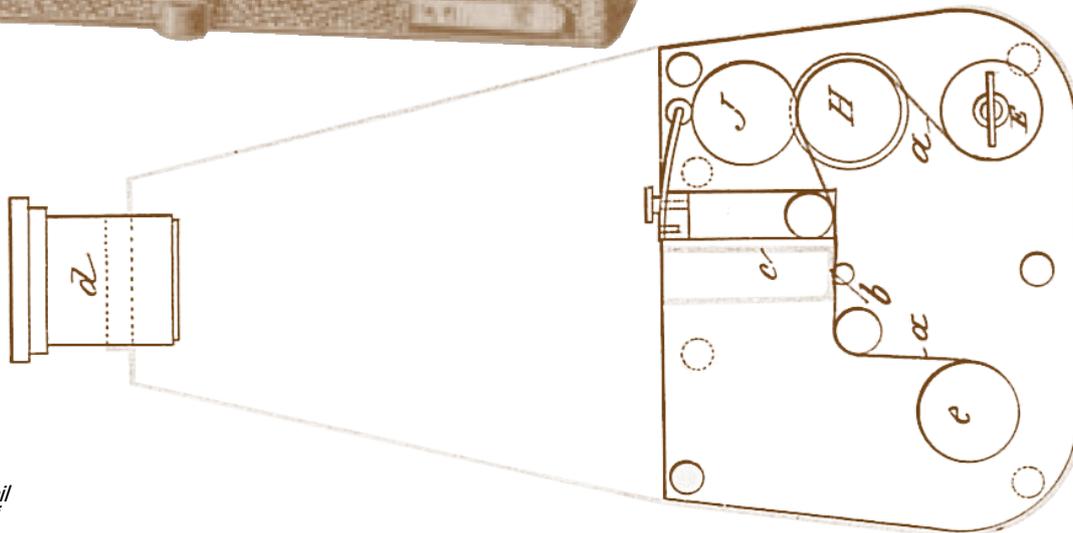
Adresser les demandes à M. l'Administrateur des *Annales Photographiques*

PARIS. — 8, Passage des Petites-Écuries, 8. — PARIS.

Publicité 1892



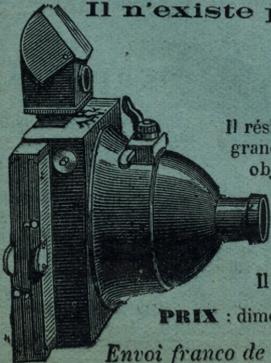
1902 : Le Photo-Panoramique



1897 : Plan de l'appareil panoramique de Conti

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE, 7, rue de Solférino, Paris
DANS LE MONDE ENTIER
 Il n'existe pas un appareil photographique pouvant être comparé au

PHOTOSPHÈRE



Il résiste à tous les climats. Sa construction métallique en cuivre argenté et oxydé le rend solide et léger. Le plus grand modèle ne pèse que 400 grammes. Les résultats absolument parfaits sont **RIGOREUSEMENT GARANTIS**. Les objectifs rectilignes sont de premier ordre et luttent **AVANTAGEUSEMENT** avec les premières marques connues.

Ce remarquable appareil, peu encombrant, donne des clichés instantanés à la main. Il sert également pour la pose. C'est l'instrument généralement adopté par les officiers de terre et de mer. Plus de **TROIS MILLE** sont entre leurs mains.

La réputation du Photosphère est universelle. Il en est expédié dans toutes les parties du monde
 Il se vend avec un viseur et trois châssis doubles dans un étui en cuir anglais garni de velours

PRIX : dimension 8×9: **113 fr.**; dimension 9×12: **150 fr.** Photosphère double avec deux objectifs pour stéréoscope : **175 fr.**

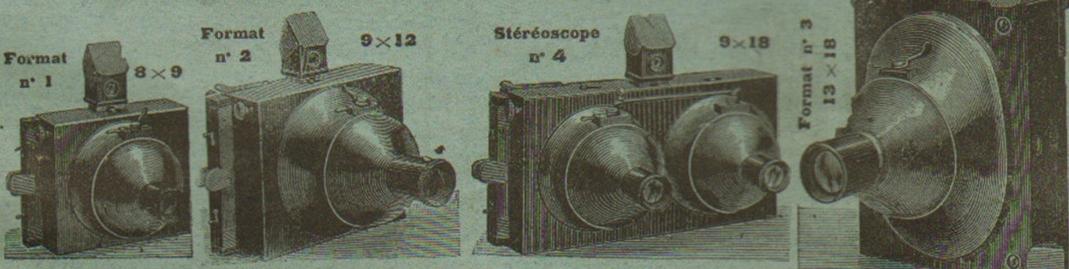
Envoi franco de prospectus et d'épreuves sur demande — Dépôt : 19, avenue de l'Opéra, chez MAQUET Fils

Publicité 1892

LE PHOTOSPHÈRE

C^o française de photographie
 7, rue Solférino, 7, PARIS

N ^o	Format	Prix
1.	Format n° 1 8×9	125 fr.
2.	Format n° 2 9×12	150 fr.
3.	Stéréoscope n° 4 9×18	250 fr.
4.	Format n° 3 13×18	225 fr.



Ce merveilleux appareil servant pour l'instantané et pour la pose est construit en métal argenté et oxydé. Il résiste à tous les climats, ce qui le fait choisir de préférence par les explorateurs et les officiers. Son volume et son poids sont très réduits. Cet appareil a permis au capitaine Binger de rapporter son admirable collection du centre de l'Afrique. Le format 9×12 est pourvu d'un nouveau châssis en acier trempé indestructible. Les appareils sont livrés dans un étui en cuir anglais doublé de velours avec trois châssis doubles et un viseur.

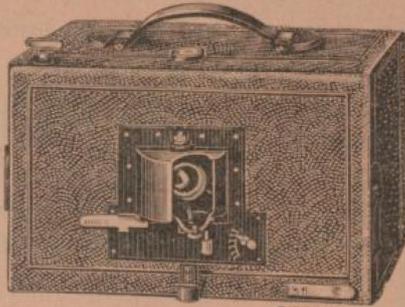
Envoi franco de prospectus et d'épreuves sur demande. — Les résultats parfaits sont rigoureusement garantis.

Publicité 1901

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE
 7, Rue Solférino, PARIS (7^e Arr^t)

LE " PHOTO-PANORAMIQUE "

Appareil photographique instantané à main et sur pied
 BREVETÉ S. G. D. G.



La grande perfection des clichés photographiques, obtenus avec les divers instruments de nos meilleurs constructeurs n'avait pas encore été atteinte dans la photographie panoramique. Le **Photo-Panoramique** vient de combler cette lacune en procurant aux amateurs le moyen d'obtenir facilement des vues panoramiques absolument parfaites.

Dans cet appareil la pellicule est tendue sur un verre cylindrique, ce qui lui donne toutes les qualités et la précision d'une glace émulsionnée. L'image se trouve rigoureusement au point dans toutes les parties de sa surface.

L'aspect, le volume et le poids de l'appareil sont ceux des détectives 9×12. Il est d'un emploi plus simple et plus facile que n'importe quel autre. Il ne comporte pas de viseur.

L'objectif adapté est un anastigmat Zeiss avec diaphragme à iris monté dans un cylindre tournant, qui se déplace avec une vitesse réglable au moyen d'une pompe pneumatique.

On obtient ainsi toutes les vitesses d'obturation. Le chargement se fait en plein jour. Les bobines de pellicule employées sont celles de la dimension 12½×10 soit 5×4 pouces anglais). On les trouve dans tous les pays. L'appareil peut contenir 3 bobines de pellicule chacune de 4 vues panoramiques de 27 centimètres de longueur sur 12½ de hauteur, embrassant 120 degrés, soit le tiers de l'horizon. Pour avoir le tour complet de l'horizon, il suffit de faire trois opérations successives en mettant l'appareil sur un pied léger, dont la tête porte trois divisions et les trois clichés obtenus se raccordent exactement.

Prix de l'appareil photo-panoramique : 350 francs.

ENVOI FRANCO DE PROSPECTUS SUR DEMANDE. — BROCHURE ILLUSTRÉE : 1 franc. — Téléphone : 134-97

Publicité 1902

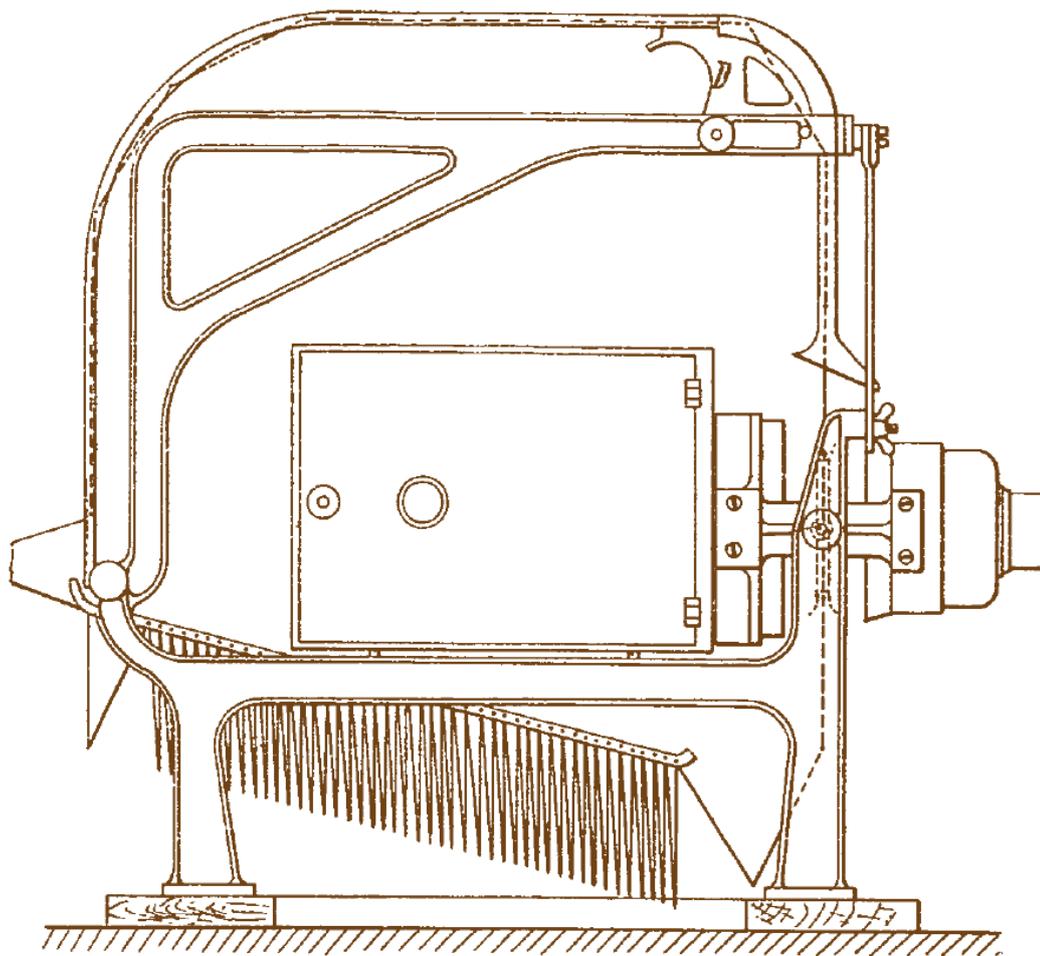
L'INGÉNIEUR CONTI

Sous cette appellation, se cache James Tiburce Félix Conti (1863 - v.1940) neveu de Napoléon Conti et fils de son frère Étienne, capitaine de gendarmerie qui retournera en Corse pour assurer les fonctions de receveur général de Corse. Cet ingénieur né en 1863 à Ajaccio dépose de nombreux brevets d'invention dans les domaines de l'électricité et de l'automobile.

A noter qu'entre 1905 et 1912, il s'intéresse à la projection en déposant trois brevets dont un en association avec Henri Dusseris en 1910. Il dépose aussi conjointement avec Alfred Masson la marque Masti pour des équipements optiques de fantaisie et seul la marque Cinescope pour des appareils portatifs de vues animées.

Compagnie française de photographie, le photosphère, r. St-Roch, 57. — TÉLÉPH. 230.87.

Extrait du Didot-Bottin du commerce 1905



1910 : Projecteur Dusseris/Conti

UNE VISITE AU « MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE » DE GÖRLITZ

Texte de Klaus-Eckard Riess

Traduit du danois par François Marchetti



Le « Musée de la Photographie », 7 Löbauer Strasse, Görlitz

Parlant de la vieille et belle ville de Görlitz sur les bords de la Neisse, les passionnés de photo ne manquent pas d'évoquer spontanément des noms d'objectifs tels que Plasmal, Primotar, Domiplan, Trioplan, Telemegor et autres de la maison d'optique Hugo Meyer & Co., ou, plus tard, de chez Feinoptisches Werk Görlitz. Et pour ceux qui s'intéressent aux « photographica », Görlitz n'est pas non plus un nom inconnu puisque c'est là qu'un certain Curt Bentzin a conçu le reflex mono-objectif Primarflex, qu'on peut considérer comme un prédécesseur du Hasselblad.

Ce n'est toutefois pas sans étonnement qu'on apprend, en visitant le « Musée de la Photographie », que Görlitz a abrité sous ses toits plus de vingt fabriques d'appareils photo et que jusqu'à quatre-vingt-dix petites entreprises étaient rattachées à cette branche de l'industrie photographique. C'étaient des sous-traitants de soufflets, armatures, fermetures, accessoires divers destinés le plus souvent à des appareils en bois.

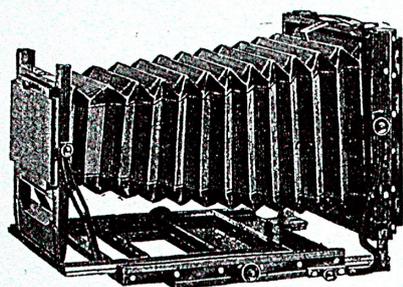
L'ère de Görlitz comme ville dédiée à la photo s'est étendue sur quelque cent-dix ans. C'est en 1880 que le constructeur de chambres photographiques Richard Bentzin a conçu son premier appareil de voyage en bois, et en 1991 que les successeurs de la Feinoptisches Werk Görlitz ont mis la

clé sous la porte après l'effondrement de la République Démocratique Allemande.

Neuf ans plus tard, en 2000, la « Société pour le Musée de la Photographie » a été fondée dans le but d'approfondir l'histoire de l'industrie photographique



On y voit des vitrines pleines de belles choses



Ernst Herbst & Firl GÖRLITZ

Löbauerstrasse No. 7

Fabrik photographischer Apparate
und

Central-Magazin für Photographie-Bedarf

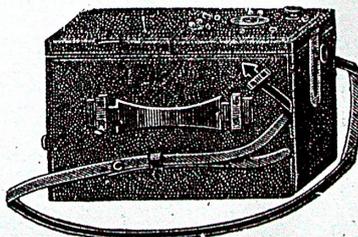
Grösstes Special-Geschäft am Platze

Complete Ausrüstungen für Fachphotographen und Amateure

Kostenfreie Unterweisung für Anfänger.

Unser Laboratorium steht hiesigen und durchreisenden Amateuren spesenfrei zur Verfügung.

**Steter Eingang
von Neuheiten!**



Ernst Herbst & Firl



locaux dévolus à la fabrication sont devenus une galerie qui abrite diverses expositions photographiques. La situation géographique de Görlitz permet aux pays voisins, la Pologne et la Tchéquie, de prendre également part aux manifestations organisées là. Ernst Herbst & Firl était au début, en 1878, une menuiserie-ébénisterie d'art. C'est seulement en 1891 que la firme commença à fabriquer des appareils photo. Elle connut un grand succès avec des appareils de voyage, d'atelier et de reproduction. Employant 70 personnes, elle était considérée dès 1898 comme la plus grande firme allemande dans la production d'appareils photo pour studios et ateliers d'art.

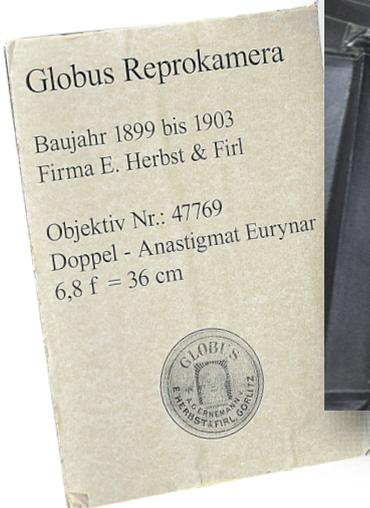
Chambre de voyage Ernemann Globus conçue par Ernst Herbst & Firl. ©Kjeld Jensen

Cette production d'appareils professionnels grand format fut maintenue quand Heinrich Ernemann, de Dresde, acquit la firme et fusionna avec elle en 1899.

de Görlitz, de rassembler des documents et du matériel et d'organiser des expositions.

Par un heureux hasard, la Société a pour siège une maison d'une grande valeur symbolique. Sa noble façade est en effet ornée des bustes des trois pères de la photographie, Niépce, Daguerre et Talbot, qui ont pris place là en 1893, au moment où la célèbre firme photographique Herbst & Firl s'est installée dans son nouveau bâtiment au n° 7 de la Löbauer Strasse. Aujourd'hui, l'attrayant et sympathique musée occupe le corps de l'immeuble qui donne sur la rue tandis que les anciens

A l'automne de 1903, Ernst Herbst & Firl fêtaient la sortie de leur 20 000^e appareil, une chambre de salon en style Art Nouveau, qui fut envoyée à Londres pour une exposition. Les chambres de voyage et d'atelier construites pour Ernemann à Görlitz sont grosso modo connues sous le nom de Globus. Juste après la Première guerre mondiale, Heinrich Ernemann vendit la firme Ernst Herbst & Firl et le bâtiment de Görlitz



Chambre de reproduction Globus, 1899-1903

pour se concentrer sur la production d'appareils à main.

L'immeuble du 7 de la Löbauer Strasse a aussi été, au cours des ans, le siège d'autres entreprises photographiques. C'est ainsi que, dès 1893, Oscar Simon, Werkstätte für Präzisions-Optik, y emménageait dans des locaux loués. Oscar Simon fabriquait toute une série d'optiques pour appareils photo, notamment l'objectif à portrait Kronar.

Oscar Simon ayant décidé, en 1896, de déménager pour s'installer à Dresde, son chef d'atelier resta dans les locaux de la Löbauer Strasse et y fonda sa propre maison d'optique, Hugo Meyer & Co., ce qui allait être le début d'un tout autre et grand essor de Görlitz en tant que ville dédiée à la photo. Hugo Meyer obtint son premier brevet avec un objectif à quatre lentilles, l'Aristostigmat. Les fabriques d'appareils photo de Görlitz et de Dresde se portèrent acheteuses d'objectifs de sa gamme de plus en plus large. En 1901, l'entreprise avait connu une telle expansion qu'elle dut déménager à Dresde pour occuper de plus vastes locaux. Malheureusement, Hugo Meyer décédait en 1905, à l'âge de 42 ans seulement. Sa veuve, Elisa Meyer, et ses fils poursuivirent le développement de la firme, au point qu'avec le temps la marque d'optique Meyer devint un concept connu du monde entier. Avantage supplémentaire, le Dr. Paul Rudolph, l'inventeur du célèbre Tessar Carl Zeiss, offrait, en 1920, de collaborer avec Hugo Meyer & Co., firme pour le compte de laquelle il mettait au point les objectifs de grande luminosité Plasmat.

A l'arrivée de l'Armée Rouge en 1945, l'entreprise Hugo Meyer Co. fut démontée et nationalisée. Une laborieuse reprise eut lieu sous le nom de VEB Feinoptisches Werk Görlitz¹. De nouveaux objectifs furent conçus, et, à côté de Carl Zeiss, Meyer-Optik devint le plus grand fournisseur d'objectifs pour l'énorme production dresdoise d'appareils photo.

Meyer Aristostigmat



sind unübertroffene

Universal-Anastigmat

F: 4
Für Ateller, Heimaufnahmen, Sport und Kinematographie

F: 5,5
Schnelle Momentaufnahmen, Porträts, Gruppen, Farbenphotographie

F: 6,8
Momentaufnahmen, Landschaft, Architektur, Große Gruppen, Interieurs

F: 9, Bildw. 100°
Für Innenaufnahmen, Architekturen, Panorama - Aufnahmen usw.



Euryplan F: 6

Satz-Anastigmat
vereinigt
3 Anastigmat
in
1 Objektiv

Katalog Nr. 84 kostenlos

Optisch-Mechanische Industrie-Anstalt Hugo Meyer & Co., Görlitz in Schlesien

Vieille publicité pour l'objectif Aristostigmat de chez Meyer

Le nombre de ses employés finit par atteindre le chiffre de 1500. Afin de compenser le manque de main-d'œuvre, on faisait venir en cars quantité de femmes non spécialisées de la proche Pologne. En 1968, la Feinoptisches Werk Görlitz fut rattachée au combinat VEB Pentacon avant d'être absorbée avec lui par le mastodonte Carl Zeiss Iéna. Le manque de ressources fit que le développement de zooms n'y eut jamais lieu. A l'instar d'autres entreprises non rentables de la DDR, la Feinoptisches Werk de Görlitz dut mettre la clé sous la porte après la chute du Mur de Berlin. Presque par miracle, une Meyer-Optik Görlitz ressuscitée fit son apparition à la Photokina de Cologne en 2014.

(Voir sur le net : www.meyer-optik-goerlitz.com).



Baldina équipé d'un Trioplan 2,9/50 de chez Meyer, 1937

¹VEB = Volkseigener Betrieb : entreprise d'Etat sous la République démocratique allemande (n.d.t)



Praktica FX2 équipé d'un Primotar E de chez Meyer, 1956.

Vitrines d'exposition



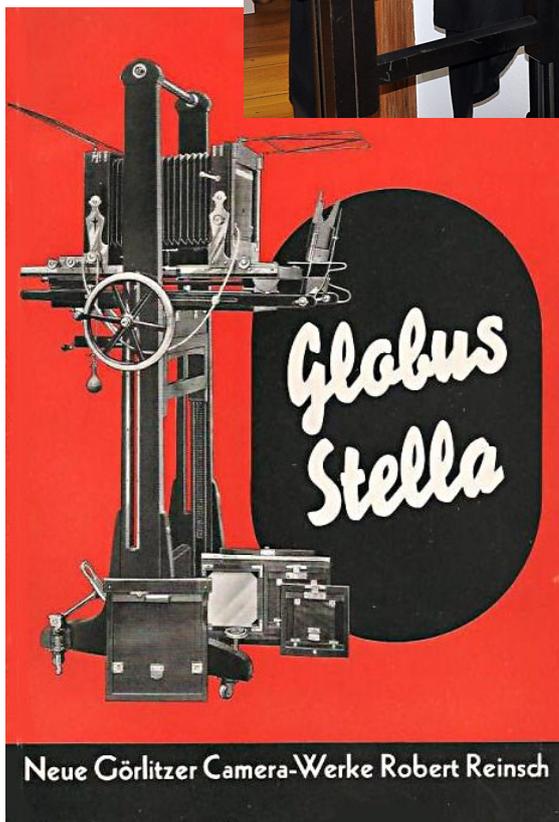
EXA Ia (1966) et EXA II (1962) équipés respectivement d'un Domiplan 2,8/50 et d'un Primotar 2,8/50 de chez Meyer.

Annonce publicitaire de la Neue Görlitzer Camera-Werke Robert Reinsch

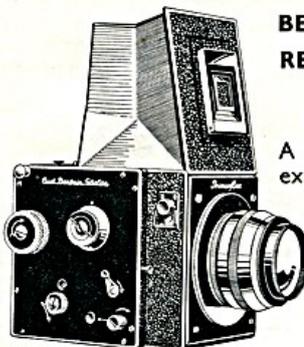


Marque de fabrication sur une chambre d'atelier Stella

Deux chambres d'atelier de la Neue Görlitzer Camera-Werke : à gauche, un Globus Stella ; à droite, un Globica II de vers 1958



THIS IS IT :
The PRIMARFLEX
BENTZIN MIRROR REFLEX CAMERA
6x6 cm.



A reflex camera for 12 exposures 6x6 cm. on 6x9 cm. roll film and for 6x6 and 4 1/2 x 6 cm. plates, with interchangeable lenses from 8 to 40 cm. focal length, in focussing mount.

A single revolution of the winding head automatically performs four functions : focal plane shutter wind, film wind, counter and mirror. Very low weight. Focal plane shutter with delayed action, speeded from 1 second to 1/1000 second.

Certain in operation, simple to use, very rapid in action.

The camera for the up-to-date amateur and the specialist

Curt Bentzin, Görlitz
 CAMERA WORKS

Publicité anglaise pour Primarflex de Curt Bentzin

Ernst Herbst & Firl au 7 de la Löbauer Strasse employait depuis plus de vingt ans un maître-ébéniste du nom de Robert Reinsch. En 1920, celui-ci établit en association avec l'homme d'affaires Max Wolf sa propre firme : Neue Görlitz Camera-Werke Reinsch Wolf. Elle construisit de grandes et belles chambres de voyage, d'atelier et de reproduction, qui furent exportées pratiquement dans le monde entier. Elles portaient les noms de Globus Stella et Globica. On peut admirer une superbe chambre d'atelier dans les locaux du musée où Reinsch avait jadis travaillé. En 1958, l'entreprise fut nationalisée, et, en 1980, elle passa avec ses 115 employés sous le contrôle de la Feinoptisches Werk et, par là, du combinat VEB Pentacon. Après la réunification de l'Allemagne, un redémarrage avec la Feinoptisches Werk Görlitz fut tenté mais malheureusement il se solda par un échec.

Alors que les fabricants déjà nommés et de nombreux autres non cités ici ébauchaient tous leurs chambres photographiques artisanalement en bois, Curt Bentzin choisit une tout autre direction : bien qu'étant maître-ébéniste de formation, il ajouta bientôt à son entreprise fondée en 1889 une section spécialisée dans le travail du métal. C'est ainsi que, dès 1898, il concevait un appareil à main doté d'un obturateur à rideaux. De 1900 à 1902, il œuvra avec la firme Camera-Werke Palmos de Iéna, une filiale de Carl Zeiss, et entretint des relations amicales avec le professeur Ernst Abbé, chef de Carl Zeiss, et le Dr. Paul Rudolph. À Görlitz, Curt Bentzin fabriqua toute une série d'appareils, dont le Primar-Spiegelreflex et le Primarflex parmi les plus connus. Curt Bentzin mourut en 1932, mais son fils et sa fille prirent la relève à la tête de la firme. Après 1945, celle-ci fut nationalisée à l'instar de beaucoup d'autres entreprises qui passèrent sous la coupe du nouveau régime communiste en R.D.A. Devenue Primar-Kamera-Werk Görlitz VEB, la fabrique continua ses activités jusqu'à ce qu'elle fût absorbée par la VEB Feinoptisches Werk en 1951. Toutefois, la production du Primarflex II 6X6 se poursuivit jusqu'en 1952.



Chambre de studio de Richard Bentzin, vers 1890

Dans le Musée, on peut détailler de près deux magnifiques Reflex-Primar 9x12 cm, posés l'un et l'autre sur un trépied. Ils remontent à 1950 environ. Peut-être aurais-je dû demander à l'obligeant et aimable Herr Dünnebeil d'ouvrir la vitrine où sont exposées les autres créations de Curt Bentzin, pour pouvoir caresser un ou deux Primarflex II. Il y a d'autres vitrines où l'on admire beaucoup d'autres appareils photo différents, la plupart fabriqués à Dresde. On s'arrête aussi devant des chambres de voyage et d'atelier, sans oublier des posemètres, des projecteurs de diapositives, ainsi que des agrandisseurs et des caméras. Tout aussi impressionnante est une très grande chambre de reproduction Globus réalisée par Ernst Herbst & Firl en 1903.



Reflex-Primar, après 1948

Vitrines d'exposition





Primarflex, vers 1939
© Patrice-Hervé Pont

Vitrines d'exposition



L'auteur



Primar-Reflex II, vers 1951
© Patrice-Hervé Pont

L'impression générale que j'ai retirée de ma visite est que j'ai eu affaire à un charmant musée à l'atmosphère presque intime. Je n'ai malheureusement pas pu voir une exposition photo dans les anciens ateliers de fabrication du fait qu'une exposition venait d'être démontée avant de faire place à une autre en cours de montage.

Me désole la pensée que je n'ai pas examiné de plus près tous les trésors exposés au « Musée de la Photographie » de Görlitz. Mais qui sait ? - C'est peut-être là un encouragement à y refaire une visite. 🇩🇪

Divers projecteurs de diapositives



Matériel d'agrandissement



Le sympathique Herr Dünnebeil répond volontiers aux questions



Sources

Trois publications en allemand de la « Société pour le Musée de la Photographie » de Görlitz.

Hartmut Thiele : Die Photoindustrie in Görlitz - Wer war Wer.

Gerhard Jehmlich : Der VEB Pentacon Dresden

A consulter sur le net :
www.fotomuseum.goerlitz.de

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Klaus-Eckard Riess, de la « Dansk Fotohistorisk Selskab » et de sa revue, « Objektiv ».

DE BINKIE CAMERA

Voici des informations trouvées dans le livre édité par le musée de la photographie d'Anvers sur les appareils de Belgique et des Pays-Bas des 19^{ème} et 20^{ème} siècles : « Cameras uit België en Nederland – 19de en 20ste eeuw ». C'était à l'occasion de l'exposition du 21 novembre 1991 au 12 janvier 1992. Ce livre fait 120 pages et c'est à la page 11.

Texte de Jean-Pierre Mahiant

« **D**e Binkie Camera », malgré le nom qu'il porte, n'est pas un appareil néerlandais. C'est un appareil en carton de la forme d'une boîte à pilules, prévu pour faire 5 prises de vue de 4 x 5 cm. Il vient de France où son nom original est « Photo Quint ». L'objectif est un simple ménisque peu lumineux. Il n'y a pas d'obturateur ; c'est à l'aide du capuchon de l'optique que l'on dose l'entrée de lumière. Aux environs de 1908, le journal « Het Rotterdamsch Nieuwsblad » annonce l'appareil sous le nom de « Binkie ».

are changed by turning a knob halfway through, activating the counter at the same time. The plates fall into a draw slide, which has to be pulled out in order to remove the plates. The shutter is cocked without exposing the plates and permits both time and instantaneous exposures. Springs mounted at different levels inside the camera break the fall of the plates and keep them at the bottom."

(Annuaire général de la Photographie, Paris, 1, 1892, p. 260)

(Annuaire général de la Photographie, Paris, 2, 1893, p. XVII)

BERTELS, P.C.

zie / see: NEFOTAF

BINKIE CAMERA (PHOTO QUINT) (NL)

De Binkie Camera is, hoewel de naam dat doet vermoeden, geen Nederlandse camera. Het is een kartonnen toestel in de vorm van een ouderwetse pillendoos, ingericht voor het maken van vijf opnamen van 4 x 5 cm. Het is van Franse herkomst en het draagt oorspronkelijk de naam „Photo Quint”. De lens is een simpele meniscus van zeer geringe lichtsterkte. Er is geen sluitersmechanisme aanwezig; de belichting geschiedt met behulp van een lensdop. Rond 1908 werd het toestel door het Rotterdamsch Nieuwsblad aangeboden onder de naam „Binkie”.

Verzameling / Collection Prentenkabinet Leiden.



Although its name would suggest otherwise, the Binkie Camera is not a Dutch camera. It is a cardboard camera shaped as an old-fashioned pillbox, designed for

making five 4 x 5 cm exposures. French by origin, its original name is „Photo Quint”. It has a very low-power meniscus lens and carries no shutter, exposure times being controlled with a lens cap. Around 1908 the newspaper „Rotterdamsch Nieuwsblad” advertised it under the name „Binkie”.

(VAN DER ZANDEN, P.J. & VERKOREN, Luc, De Photo-Quint alias de Binkie camera, In: Photohistorisch Tijdschrift, 6, 1983, nr. 1, p. 13-14)

BLANPAIN, Félicien (B)

Brussel / Brussels

Reflexcamera / Reflex camera, 1904.

Patent voor een opvouwbare reflexcamera, waarin spiegel en matglas om éénzelfde as draaien en tegen de gordijnsluiters gaan liggen.

Patent for a folding reflex camera, in which the mirror and ground-glass screen move around a common axis and are placed against the roller-blind shutter.

(Deutsches Reich, Kaiserliches Patentamt, Patent nr. 179262, gepatenteerd in Duitsland vanaf 23 februari 1904 / patented in Germany from 23 February 1904; uitgegeven op 11 december 1906 / published on 11 December 1906)

BOK, Roelof

zie / see: TECHNICA HENGELO

BORSUM, Louis

zie / see: HOLST, Lodewijk Jan Rutger

BOUWERS, A.

zie / see: OUDE DELFT

BRANDSMA, Willem Hylkes (NL)

Schaap & Co.
Potgietstraat 8-10 (1897)
Kerkstraat 11 (1902)
Spui 8 (1906)
Utrechtse Dwarsstraat (1914) (bijhuis / subsidiary establishment)
Rokin 106 (1939)
Amsterdam

HORIZON 2020

Je voudrais revenir sur notre Assemblée Générale 2016 qui a été un tournant dans notre histoire. C'est la première fois que nous avons eu une réflexion structurée pour notre développement et le résultat évident est l'élaboration et la mise en place d'un plan d'action clair avec des points mesurables. Il est aussi fait appel à vous pour participer dans la mesure de vos disponibilités aux différentes commissions nouvellement créées.

Je suis sûr que vous répondrez présents comme l'ont fait plusieurs adhérents à Bourg-Blanc. Pour cela, il n'est pas inutile de rappeler les principaux points de nos réflexions. Même si avez lu avec attention le procès verbal, le bulletin restera pour l'avenir notre feuille de route.

Texte de Gérard Bandelier

Le président expose les raisons qui ont conduit le bureau à créer cette commission et à mener cette réflexion sur l'avenir de notre Club à l'horizon 2020 :

- Le vieillissement de la population iconomécanophile,
- La perte régulière d'adhérents pour de multiples raisons (décès, abandon de la collection...),
- La baisse de fréquentation des bourses et foires même si le Club y obtient toujours de bons résultats,
- Le « turn over » significatif des nouveaux membres dont nous n'arrivons pas à stabiliser les effectifs,
- Le faible intérêt des jeunes photographes utilisant encore l'argentique pour la collection.

D'août 2015 à mars 2016, cinq réunions de la commission ont permis de dégager quatre axes de réflexion :

- Quelle est notre histoire ?
- Quelles sont les valeurs qui nous rassemblent ?
- Quelle est notre ambition ?
- Quel est notre plan d'action pour l'avenir ?

Les travaux de la commission ont permis d'apporter une réponse à chacune de ces questions :

- La nécessité de retracer l'histoire du Club pour mieux expliquer son parcours a été une évidence ; cette histoire est illustrée dans le document sous le titre « Au service de la chose photographique et cinématographique depuis 1979 ! ».
- Les valeurs qui nous rassemblent sont le partage des connaissances, la créativité et la convivialité.
- Notre ambition toujours intacte est de :
 - * Préserver, conserver et valoriser notre patrimoine photographique et cinématographique,
 - * Promouvoir la connaissance de l'histoire des sciences et techniques de la photographie et du cinéma,
 - * Rassembler les femmes et les hommes animés de la même passion, dans un climat de partage et de convivialité.
- Une stratégie pour l'avenir dont les lignes directrices sont :
 - * Développer la vie du Club,
 - * Améliorer sa communication et son attractivité,
 - * Continuer à développer le site web,
 - * Renforcer l'édition.

(Suite page 30)



Collection Y. Bouanchaud

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE
Res Photographica paraît 6 fois par an
 www.club-niepce-lumiere.org
 clubniepcelumiere@gmail.com

Fondateur Pierre BRIS
 06 07 52 50 28
 p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
 Association culturelle pour la recherche et la préservation
 d'appareils, d'images, de documents photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
 Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979
 en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
 25, avenue de Verdun 69130 ECULLY
 04 78 33 43 47
 clubniepcelumiere@gmail.com

Vice Président :

Jean Luc TISSOT
 jl.tissot@wanadoo.fr

Trésorier :

Daniel MÉTRAS
 06 19 35 37 69
 dan.metras@gmail.com

Trésorier adjoint :

Gérard BANDELIER

Secrétaire :

Armand MOURADIAN
 04 78 72 22 05
 jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :

Comité de Rédaction

Conseillers :

Jacques CHARRAT Étienne GÉRARD
 Rémy LECOLAZET Guy VIÉ

Auditeur :

Jean Luc TISSOT

Commission Édition :

Gérard BANDELIER Jacques CHARRAT
 Étienne GÉRARD Daniel MÉTRAS
 Armand MOURADIAN

Commission Vie du Club et Communication :

Rémy LECOLAZET Le Bureau

Commission Web :

Jacques CHARRAT **Gérard ÉVEN**
 Daniel MÉTRAS Jean-Yves MORAUX
 Armand MOURADIAN Alain UGUEN

TARIFS d'Adhésion

Adhésion simple **55 €**
 (hors Union Européenne **60 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
 droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple + les Fondamentaux **100 €**
 (hors Union Européenne **110 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
 droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an
 + abonnement pour un an aux Fondamentaux.

PUBLICITÉ :

Pavés publicitaires disponibles :
 1/6, 1/4, 1/2, pleine page
 aux prix respectifs de 30 €, 43 €, 76 €, 145 €
 par parution.
 Tarifs spéciaux sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION :

ISSN : 0291-6479
 Directeur de la publication, le Président en exercice.

IMPRESSION :

AB NUMERIC
 62 route du Millénaire
 CS 10034 - 69564 SAINT GENIS LAVAL
 04 78 86 47 47

Les textes et les photos envoyés
 impliquent l'accord des auteurs pour publication
 et n'engagent que leur responsabilité.
 Toute reproduction interdite sans autorisation écrite.
 Photographies par les auteurs des articles, sauf indication contraire.

Au cours de l'Assemblée Générale, les participants sont répartis en deux ateliers de réflexion et de proposition sur les thèmes « Développer la vie du Club » et « Améliorer sa communication et son attractivité » afin d'enrichir les idées déjà listées par la commission. Le travail de ces ateliers est organisé avec la méthode du « Méta-plan » par laquelle chaque participant formule trois idées, qui sont ensuite regroupées pour en faire la synthèse.

Les idées formulées dans l'atelier « Développer la vie du Club » :

- Se réunir plus souvent,
- Connaître et répondre aux différents centres d'intérêts des adhérents,
- Susciter le travail collaboratif,
- Développer la mobilisation des adhérents,
- Continuer à développer la connaissance et l'intérêt pour Res Photographica,
- Développer l'ouverture,
- Continuer à développer le fonds documentaire,
- Créer un annuaire des adhérents.

Les idées formulées dans l'atelier « Améliorer sa communication et son attractivité » :

- Continuer à développer le site web,
- Être présent sur les réseaux sociaux,
- Proposer une cotisation à coût réduit,
- Revoir la ligne éditoriale de Res Photographica (diversifier les articles),
- Mieux se faire connaître auprès des collectionneurs.



Le président invite les participants à apporter leur concours actif aux travaux de la commission et rappelle la composition actuelle des groupes de travail déjà mis en place par le bureau (en gras, les responsables des groupes) :

- ◇ **Édition** : **G. Bandelier**, J. Charrat - E. Gérard et D. Métras décident de rejoindre ce groupe.
- ◇ **Site web** : **J. Charrat**, **G. Éven**, D. Métras, A. Mouradian - A. Uguen décide de rejoindre ce groupe.
- ◇ **Vie du Club et communication** : **R. Lecolazet** et tous les membres du bureau.

Les adhérents qui le souhaitent peuvent faire acte de candidature, auprès du président, à l'un ou l'autre de ces groupes de travail, même après l'Assemblée Générale.



VINTAGE CAMERAS






Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
*Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.*

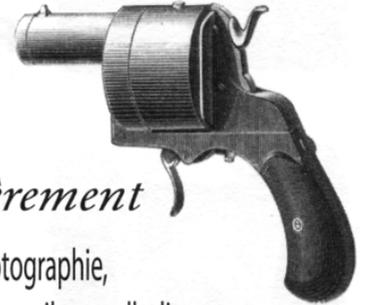
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection,
tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerriotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com

contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROUOT

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance

Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française

RES PHOTOGRAPHICA

L'AG À BOURG-BLANC



Visitez notre site en scannant ce QR code avec votre smartphone.